

ANTOINE WALTER

Exercices V

12

Forêt

DELCAFLORÉDITION



## FORÊT

*Exercices V*

*Journal de huit ans - 12<sup>e</sup>*

' Si j'étais un miroir, ton image visible arriverait moins vite à moi que je ne vois l'image de ton âme ... '

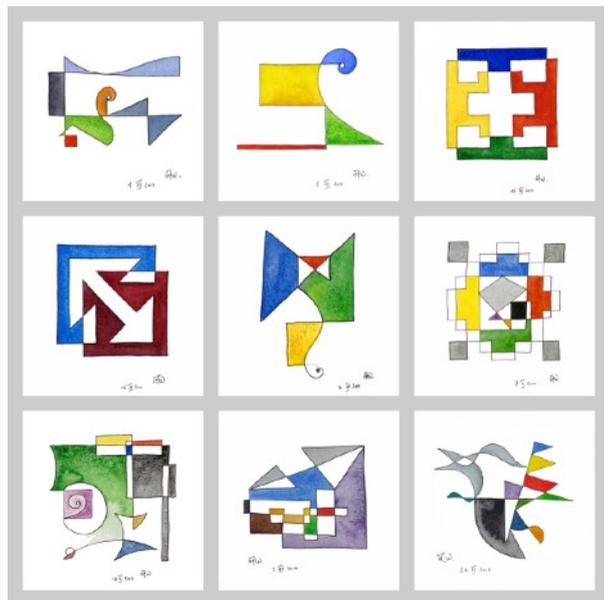
*L'Enfer - Chant XXIII*

Dante Alighieri 1265-1321

' Le chemin commence et l'histoire est déjà finie. '

*Uccellacci e uccellini - 1966*

Pier Paolo Pasolini 1922-1975



10 II 2016

Le transfert l'a voulu, vous l'avez voulu, j'ai fini par le vouloir. Il va falloir traverser la forêt. De la fixation sur objet, il nous faut passer à l'interprétation. Ce n'est pas un moi qui le veut. C'est un état de l'évolution. Il y a à lire la carte qui nous lie, à apprendre à sortir des entraves de la forclusion. Pas un de ces chemins ne se passe de la coupure. Le père, la femme, le sujet, l'objet sont des coupures. Encore faut-il distinguer qu'un objet fait coupure dans sa nomination, alors que le sujet coupe et se coupe dans sa réflexion. Pas de réflexion chez les objets ! Affaire à suivre...

11

Il faut laisser travailler le révélateur. Je me sens comme du papier photo. Pourquoi l'image ne s'y révélerait-elle pas ? Passé l'outrance sadique anale, la poésie fait plaisir à lire. Mais ce n'est pas ça le problème. C'est moi le problème ! Et c'est l'âme la solution. Enfin, celle qui a pris la place vacante, celle qui a su s'y mettre, l'image quoi, la bien choisie, celle qui représente mon désir, la solution du problème de voir cet impossible. Ce n'est pas simple de lui donner la place, de prendre la photo, d'être actif quoi. Il faut vouloir lui donner ce vide, or le vide par définition ne se donne pas. Y a rien !

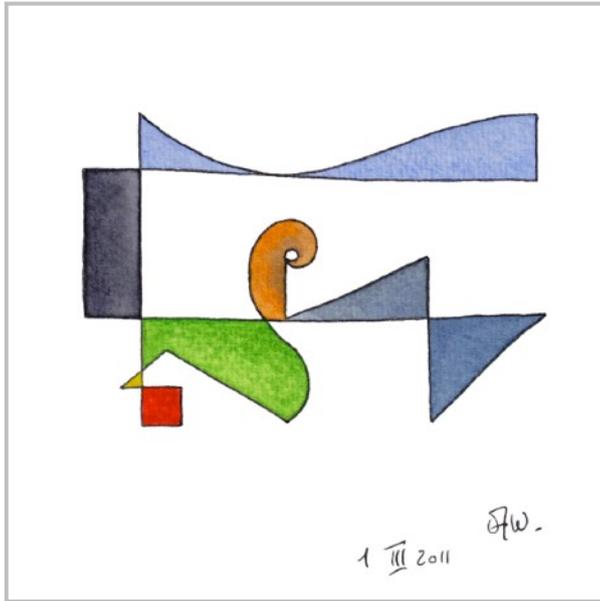
On a besoin de ta vie dans la fenêtre. Généralement je ris très bas. Ça pourrait s'entendre. Je veux la vérité. Je sais, c'est une maladie et ça se soigne. J'irai chercher des herbes d'apothicaire et récolter les arnicas. Vouloir imposer l'étant d'un trou n'est pas sans conséquence grave. Je veux dire que ce trou tient compte des ondes gravitationnelles et y est en quelque sorte inscrit depuis toujours. La seule question est de s'en rendre compte dans un premier temps, de le savoir ensuite, et de partager l'accès à cette prise de conscience enfin.

Il me dit que le sac est moralement plein. Cela me contredit, car j'ai plutôt envie de vider le sac. Faut que ça sorte et c'est trop à porter ! De l'inutile mis par-dessus, impossible à rendre à qui de droit. Ce qu'elle fait sous ma main, feuille prenant la lettre, c'est intelligent comme un souffle d'air. Toutes les feuilles d'arbre savent qu'un souffle d'air est intelligent. S'il souffle, c'est qu'il transmet quelque chose, une température, une texture, une information qui certainement n'avait pas encore été dite. Il y a un ordre dans les souffles d'air comme dans les feuilles. J'espère ne pas me tromper quand ce sera mon tour.

Si vous avez inventé un champ de jouissance, je me placerais sur un champ de discours. Il y a là des outils permettant d'y voir clair de ce qu'il en est de la jouissance. Dans tous les cas de figure, je cherche uniquement à déterminer la position du corps propre. Les fonctions peuvent chanter la suprématie du père imaginaire, de l'œdipe au réel, ou de toutes ces inventions qui produisent un champ de jouissance, l'invention de l'image écran est à son comble pour effacer la présence d'esprit du corps propre où se terre le sens même du désir. Le regard porté sur ce nouage fait la différence d'intention.

Quand est-ce que vous me mettez des habits ? J'ai à récupérer mon corps propre sur la jouissance de l'Autre. C'est un reste œdipien mais ce n'est pas l'œdipe familial, c'est un œdipe trafiqué de l'imaginaire. Le sujet photographique est une parcelle de temps visuel que l'opérateur choisit de mettre dans la boîte. Ce temps est toujours déjà un souvenir. Impossible d'y rester. Ce don d'amour est une femme qui s'ouvre à des loups. C'est là le sujet photographique que l'on ressasse et recherche à plus soif. Fut-il fautive cachée du père, c'est au champ des forêts qu'il reprend corps de sa route. S'il n'est rendu des grâces, il perd son chemin.

Où m'emportez-vous si vous me demandez de m'identifier à moi-même ? Le sujet photographique est ma quête la plus intime. Si la photo se prend au corps, qui est le photographe ? Ça mérite un petit plan. J'adore les petits plans. C'est toujours pour faire la nuit de Varenne. Ça finit par la guillotine, mais c'est abécédaire et lexiconal. Il en faut pour tous les goûts mais il reste peu d'élus. À peine une ombre. C'est que tout est dedans. Ça se voit plus. Ça doit être scapularisé si on veut une preuve et les chiffres, ça chiffre. Il reste l'identifié, l'autre en tant qu'autre, dans la photo, prise au corps.



14

C'est seulement une position. C'est une position dans l'amour, à cet endroit précis où structure et métaphore se rejoignent. Il y a quelque chose de polyédrique à cela. J'expérimente le cube tronqué. Certains l'appellent le Vector Equilibrium. Un dessin se trouve gravé par le feu (soleil à la loupe)

4

sur une pierre égyptienne. Léonard reprend le dessin. 6 carrés, 8 triangles. 12 sommets, 24 arêtes. C'est en fait quatre hexagones diagonaux centrés. Un hyperdiamant. Le tétraèdre tronqué comporte aussi quatre hexagones, mais ils sont covalents et non diagonaux. 4 hexagones, 4 triangles. 12 sommets, 18 arêtes.



16

La jouissance de l'Autre est une arme qui se retourne contre les fossoyeurs. D'un arcane, l'autre. J'ai essayé de comprendre une position juste. Je me suis peut-être fourvoyé. Je vais me retrouver du côté des morts, encore une fois. Peut-être pas de la position physique des morts, ils l'ont lâchée, mais de ce lieu qui les tient pour tenant part au discours signifiant. Pourquoi sentir un regard venant d'aussi loin ? Et si, pour placer un mot, l'autre place ce qui le lie au lieu d'où il parle, son être, en tant qu'il s'y donne à qui l'entend ?

Donc être habité par une feuille de lumière. Ne suis-je pas mille-feuille dont chaque feuille est une carte d'autre, sous forme de perforé pour piano mécanique, c'est-à-dire, opaque et troué ? Ne suis-

je formé de cette identité de l'autre ? Ou alors, qui me donne ce déchiffrement imposé ? On n'est pas arrivé. On arrivera peut-être jamais à dire ce que l'on a à se dire. Mais cette lumière de feuille est traversante et me disant qui elle est, elle m'invite à entendre qui je suis pour la lire. L'amour est un jeu à qui perd gagne.

19

Il y a un système d'une prégnance, d'une suffisance, d'une indécence telle, qu'il ne peut pas ne pas y avoir une contre exploitation, c'est-à-dire un retournement de la figuration même de ce système. Ça changerait de quelques raisonnements infantiles sur du Bourbaki bas de gamme et sadique anal. Un retournement de situation viendrait dire combien on a tout le temps besoin de l'autre. C'est en quelque sorte un financement participatif à notre propre existence. Il y a une covalence de perspective, là où l'autre regarde dans la même direction vers un but partagé.

Ce que vous ne me donnez pas, je ne l'ai pas. Je ne peux pas me servir de ce qui ne m'est pas donné. Mais moi aussi, je me donne à ce qui est donné. C'est un challenge entre différents points. Un fil à la manière des 24 arêtes reliant les 18 sommets du

Vector Equilibrium, ou cube tronqué. Un mille-feuille dont je ne suis sûrement qu'une feuille du mille. C'est encore valable sur toutes les matrices métaphoriques. Penser alors le monde où l'on est si peu de chose, mais qui ne serait pas même monde si on ne le pensait pas !

Nous avons à vivre des intégrales de Riemann inédites. Les chaînes signifiantes de dévoration sont-elles suffisantes à l'espérance d'une conscience ? La chose dans son enchaînement reste réminiscence de la scène primitive. Un chemin se situe à l'extérieur de la peur du détachement. Je dis : c'est inversé. Il dit : c'est dedans. Je lis :  $x(1/x)$ . Elle est d'accord ! Very well ! Question d'être d'un autre bord, c'est même un bord dedans.

21

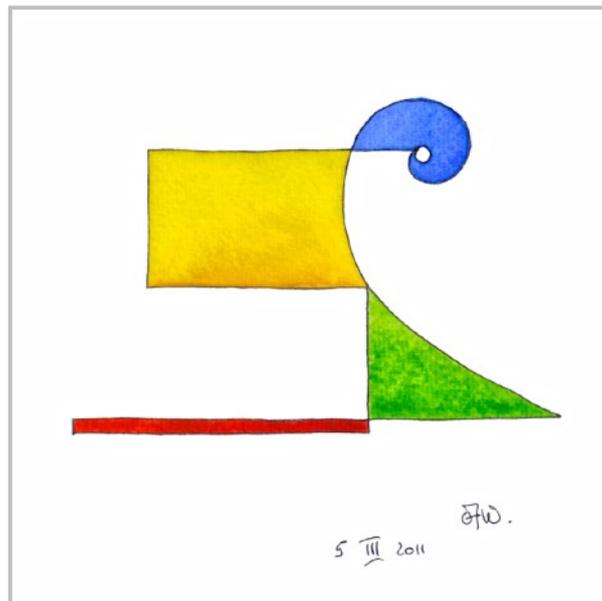
J'ai hâte de quitter ce que je ne comprends pas. Si je ne saisis pas le sens, je ne peux rien y faire, je suis une victime absolue. Dans le syndrome de la mère toute-puissante, les gardes-chiourmes sont affiliés notoires en apparence d'hirondelles enchanteresses, mais en fait, elles se déchiffrent en tant que victimes. Quoi y faire, sinon renvoyer le fil à son origine ?! Si la boucle ne se boucle pas, n'importe qui pourrait être Jésus, ou Bouddha, ou

Moïse, ou Mahomet. Si la boucle se boucle, le faux risque fort de tomber dans le trou, celui-là même tracé par le fil de la boucle.

Alors pourquoi voudraient-ils mettre ? Mettre la chose, mettre la fille, mettre pour faire et pour exister ! C'est maman, ils veulent mettre maman, mais maman, elle est mise par définition, sans quoi elle ne serait pas maman ! Alors, il y a quelque chose qui cloche. Vous avez raté une marche. Quelque chose d'éminemment structurel et symbolique qui se repère en tant que NdP et stade du miroir, bref, ça nage dans le spéculaire pour détourner la réelle cause de tout un charabia.

22

Ce n'est vraiment presque rien ! Mais est-ce qu'on veut arriver à ça ? Non, il faut que cela ne reste presque rien. Si tu veux arriver à ça, c'est foutu. Il faut arriver à enlever ce ça pour laisser le presque rien advenir. Telle une leçon de photographie. Un bon photographe finit par faire des haïkus. Un photographe quelconque fait du ça. Il s'agit donc de savoir ce que l'on veut, ce qui est le plus difficile. Quand on ne sait pas ce que l'on veut, c'est qu'il y a un trou dans le NdP. Où cela a-t-il pu passer ?



Elle vient dire sans un mot qu'elle a un rapport avec la mort. Son mot est ce rapport. Si la chose ne meurt pas, il n'y a pas de rapport, il n'y a pas de femme, et elle ne vient pas dire quoi que ce soit. Tu dois guider ton père, Antigone ! Il sait qu'il n'y est pour rien et que ça arrive à tout le monde. Il ne s'agit pas de généraliser le processus, mais de

prendre conscience de la position qui s'y joue. Le symptôme est un palliatif à l'évidence naturelle. Elle a sa raison d'être. C'est un papier à défroisser.

23

La forclusion, c'est de sucer son ennui. Le malheur veut qu'on ne s'en rende pas compte ou qu'on ne veuille pas le savoir. Un palliatif est de prendre le ça pour la vérité. Imaginons que le code se retourne. Ce qui est du code, c'est le forclos. La position du sujet n'est justement pas tout à fait du code. C'est un code avec un trou... Je suis peut-être un tout petit peu plus conscient que l'an dernier mais le même code s'applique (surtout autour de l'anniversaire) et j'en lis un bout... À peu près gloires de la perversion !

24

Le corps propre n'est pas sur la liste. Serait-il nommé qu'il ne boucherait que l'apparence d'un trou. Elle a pris mon mot. Après, j'en aurai plus ! Je rêvais dormir près d'une fenêtre, avec possibilité de s'envoler à travers. C'est comme ça qu'on dit, elle ne me le rendra pas de sitôt. Le narcissisme primaire est l'image qui nous dit merde. Il faut être avec des gens qui ont envie de travailler. On ne peut pas juste coller au cul de l'hystérique rien que

pour faire plaisir aux autres. Il y a un moment où la JA se refuse. Rien d'autre n'importe que le triskèle borroméen, et l'objet fini toujours par se dénoncer dans le mille.

28

Gloire de la faute cachée du Père... Ça, c'est un truc emmerdant ! Et toute une clique a cru pouvoir conquérir le monde en s'appropriant cette jouissance cachée, comme si c'était une trace de vérité. Montrer des objets, des preuves, des choses est pour assoire un discours. Ça ne sert à rien d'exposer pour ne rien en faire, autant ne pas exposer. Quatre chapitres que j'ai oublié d'écrire mais après ce qui est écrit on peut programmer une petite disparition de l'auteur ! Qui est ce 'on' ? Je me réveille dans un absolutisme phallique irrévérencieux. Au moins ma mère, est une femme. Toutes les autres peuvent avoir autant de pénis qu'elles veulent, mais au moins ma mère devant mon père est une femme, et j'en suis la garantie !

4 III

Il ne s'agit pas de savoir si on est une image du catalogue, encore moins si on a une image du catalogue. Il s'agit plutôt de savoir comment on est assis pour lire le catalogue, ou bien faire tout autre

chose. Alors plutôt le discours analytique, même si j'avais quatorze ans quand mon père a mangé l'orange de Lacan, et s'est repu des affaires d'une Vierge Noire sous couvert de l'argent des assurances. Je ne suis pas un objet à faire foutre de la jouissance de l'Autre et je m'en tiens à ce discernement. D'ailleurs la Vierge en question enlève son pied de la page pour que je puisse y mettre un mot.

Les non dupes errent. Ils ne savent pas pourquoi ils sont au monde pour autant. Ils errent. Ce non-savoir les prend pour tenir un bout de vérité, le reconnaître. Un nouage où ils titubent. Je vous annonce sur l'honneur que le statut de ma névrose a changé ! J'espère que le reste va suivre, mais comment pourrait-il en être autrement ? S'il n'y a pas une vidange de temps en temps, la machine ne réalise qu'un encrassement constant. Faudrait quand même pas ne faire qu'en rajouter ! Le corps propre à ses raisons qui font que ça revient !

6

Amour, délice et orgue sont masculins au singulier et féminin au pluriel. La possibilité d'un trou dans le paysage, c'est dépaysant et palpitant. Le vagin de la reine serait-il œuvre d'art qu'il n'en mériterait

8

pas moins d'être tagué, s'il ne s'en prévalut cause objectale de toute une intelligentsia ! Mais les causes du Schachenweg ont été de vider un tombeau. Pourquoi se fatiguer à justifier des cons ! Qu'ils engrangent l'hérésie de leur bêtise en un doigt de gant ne gage en rien le retournement du même gant, auquel cas, quel que soit le doigt, il est dehors !

Il y a un moment, on a plus besoin de s'adresser à une représentation. Il ne s'agit plus de réaliser une scène primitive, pour s'y voir fait, un comble ! Ou même de s'adresser à un ou une autre qui se pâme du reflet miroitique adressé immanquablement. Où est alors cette adresse de l'autre, si ce n'est dans le nouage interne qui réalise en soi une trinité transcendante qui tient compte des réalités de la demande de l'autre, cet autre qui ne demande rien d'autre que d'être rendu à lui-même ?

7

Moi, je parle à quelque chose qui m'écoute. Maintenant, cette chose bizarre, elle peut prendre la forme qu'elle veut. C'est la question qui permet d'être posée. Sans la question, pas de pensée, pas de représentation, pas de formulation. L'histoire de la flûte à six Schtroumpfs, une représentation celle-

là, ne tient pas, à la manière dont Lacan l'a dit : en tant que le rapport sexuel est ce qui ne cesse pas de ne pas s'écrire. Il n'y a aucune raison d'aller se faire foutre dans un lieu où c'est écrit va te faire foutre ! C'est ce que le constitutionnel a besoin d'entendre et que j'appelle un retour du Nom du Père, question d'être moins dupé de la duperie. Il y a à prendre le chemin des non-dupes.

Il faut arriver à comprendre qu'il n'y a rien à comprendre. Encore, avec le savoir, on peut se débrouiller sauf avec le tout. La vérité sera dans le manque.

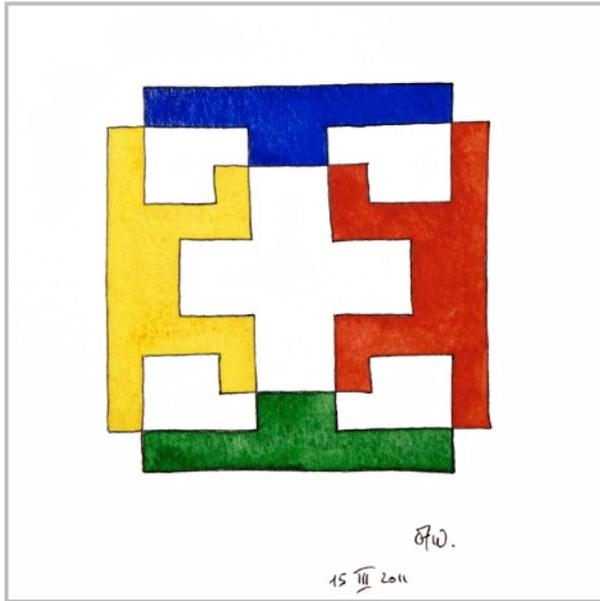
La théâtralisation n'est pas une duperie. Elle est un moyen d'apporter de la vérité. Mais on n'a pas fini d'en découdre avec la faute cachée du père ! L'en codage de l'encodage y tient ! Pour finir dans le maître chantage, c'est réussi. Reste à trouver pourquoi le symptôme s'acharne dans le trou d'une non-nomination, d'une absence de symbolique et de NdP, et d'une tautologie fantasmatique que j'ai nommé de façon imagée, queue de Mélusine. Qui n'y est pas soumis ? L'inscrit fantasmatique est inscrit quelque part et fait force de loi. Avec ça, la taumachie commence !

9

Il n'y a pas de doute, il ne faut pas être Diable chez Dieu ! Il faut être avec Dieu chez Dieu. Dieu sera content d'être à égalité, parce qu'il s'ennuie tout seul. Il y a là une symétrie dont il faut accepter le retour. Alors il en va de la Mort comme d'une chose nécessaire. En ces jours de rangement d'aquarelles, Il m'en demande plus d'une, comme d'un dépouillement intérieur pour laisser place à ce que je ne puis nommer par moi-même. C'est ou un, ou trois, ou plutôt, c'est un en trois !

10

Là, la demande se manifeste comme une chaîne qui se brise. Le forclos se détache. Le retourné, celui du côté des morts, s'inscrit dans la présence. Mais quel serait ce surplus d'objets petits *a*, restes des agapes d'une écriture tautologisante ? Ces restes sont comme mes aquarelles, uniques, solitaires et détachées mais se révélant constitutives d'un texte dans l'enchaînement de leur narration. Il y a là un réel challenge à tenter une mise en page. C'est un risque à courir que dévoiler l'enchaînement qui libère non pas l'objet qui s'y est à tout jamais perdu, mais le sujet au sens de la phrase.



Dans la dénégation, la demande est un refus. Céline n'existe qu'en tant que démontée. Le PPCM n'existe qu'en tant qu'objet petit  $a$ , mais c'est aussi une demande à l'adresse d'un objet pris en tant que destinataire. Bon voyage aux lettres de l'océan Atlantique. À tant ouvrir les oreilles, ce n'est pas un refus d'entendre qui me caractérise. J'en ferai

profession de foi. Le supposé-savoir tient la vérité pour ce qu'elle est. Ça ne tergiverse pas. L'épreuve se réfère au fantasme qui est un miroir mis au stade.  $\$ \diamond a$ . Autant foutre des aquarelles !

11

La jouissance détourne du sens pour que le sens y retourne. C'est ainsi : la peste forçât le virus avec le corps. Je n'ai pas tout lu du mode d'emploi. Par contre, mon humble désir n'est pas de tout lire, mais de sortir de ce chemin. Qu'est-ce qu'une femme espère désespérément si ce n'est représenter la vérité pour quelqu'un ? Il en va ainsi d'un rapport. Et c'est bien le même rapport entre la vie et la mort, qu'entre garçon et fille, ou qu'entre blanc et noir. Toute la psychanalyse n'est-elle pas de se sortir de ce représentant en meubles Ikea qu'est la Jouissance de l'Autre ?

Est-ce que tout ça touche à l'état ? L'état dont je parle n'est pas tout à fait l'état politique. Il faut un peu ouvrir le nœud. Il faut ouvrir le point où, on s'en rendra compte, il n'y a pas deux brins, ça, c'est un glissement, mais il y a bien trois brins. Ça, c'est l'état. Le borroméen fait valeur d'état. Lacan disait qu'il conduit vers la vraie religion. Entre nous soit dit, pour définir un point, il faut autant de brins que

de dimensions ! Mais comme le corps est en 3d et la représentation en 2d, ça nous laisse loisir de glisser.

12

C'est à se demander ce que branché à une fosse septique apporte aux uns et aux autres comme valeur existentielle. C'est devenu indispensable emprise culturelle. La garantie est spéculaire. C'est-à-dire que le corps propre est au-delà du miroir, au-delà de l'écran, et que l'on existe qu'en fonction de la dépendance inflationniste à cet écran miroir délirant. Il y a des preuves. Elles vont être coincées par un retour du ruban signifiant qui nommera ce spéculaire en tant qu'étant leur propre objet petit *a* qui restera ce qu'il est, garantie de leur castration et du deuil redevable à ce qui les dévore.

Ce n'est pas que je crois quoi que ce soit des agissements célestes. Je n'en crois rien. Je ne fais que constater ce qui est écrit, et qui fait dépendance, voire fonction d'intention délirante dans le sens où la demande est le souvenir d'une JA, qui elle demande à être nommée. Là se trouve un travail autant chiffré que lettré si on ne veut pas mourir idiot ! Mais les banques savent servir de tas de sable. Il faudra bien écraser le raisin !

11

Pour que ça avance, il faut un porte-à-faux. S'il s'agit d'un retour et d'un deuil, c'est une opération qui s'effectue au singulier. Là est toute sa chance et la valeur qui en découle définit, cerne et implique le corps propre. Le nommé, nommant qui se nomme. Qui qu'en soit le forcloiseur, la boucle en retourne à son nez. J'ai déposé une plainte comme quoi on me prenait pour une merde dans un pot de chambre. Notre-Dame-des-Filles a entendu ma requête. Je souhaite bien que la boucle se referme sans avoir à accréditer l'ennui.

Je ne peux pas faire autrement que vous mettre devant votre propre objet, même si Œdipe couche avec sa mère ou si Jésus est au ciel ! Il faudra vous débrouiller avec le corps de la phrase qui est la vôtre, et tant pis si vous tombez du lit ou si vous n'y êtes pas, au conditionnel du si-elle ! Les non dupes errent, et de cette errance trouvent ce qui les attend d'une autre manière, au cœur de leur chair. Je suis étonné de la présence qui ne dit rien d'autre que son fait d'être là.

13

Les nuages ne sont pas compréhensibles sans la féminité. Paradoxe des paradoxes, cela s'intègre,

comme toute écologie. La castration symbolique fait le ménage. Somme toute, les cartes de géographie sont au même statut. S'aimer est une histoire de parti. Il y a une aide qui est qu'il n'y a pas un nœud à droite et un nœud à gauche comme l'a proféré Jacques Lacan le 13 novembre 1973. Il y a, dans le même nœud, quatre triskèles dextrogyres et quatre triskèles lévogyres, ceci respectant la symétrie : à l'opposé d'un sens sera toujours le même sens, et un sens sera toujours bordé par le sens opposé. Je pèse mes mots. Reste qu'un nœud, quel qu'il soit, sera toujours une représentation : *'Il n'y a rien de plus spéculaire qu'un nœud'*.

Je n'ai pas envie de tricher, mais je n'ai pas de garantie. C'est l'autre qui est la garantie. Voilà le sens de l'autre sens dans le même nœud. Ainsi en va de la nature des Anges. La jouissance de l'Autre ne donne aucun statut particulier, si ce n'est celui de la forclusion. C'est vérifiable en tant que symptôme sur le compteur à gaz. Lever le symptôme est lever la forclusion par nomination qui fait office d'objet petit *a*. La vérité s'échange par objet symbolique. Le pouvoir transférentiel du trou d'une JA est à l'auteur qu'il en retourne.



14

Si le yin n'est pas soutenu par le yang, il n'y a rien. C'est même la définition du rien ou du néant. L'être se définit de son contraire. Il en va là de ce qui s'entend par castration symbolique. C'est en cela que toute femme est magique. La magie est le lieu que l'on ne voit pas. La magie est ce qui manque.

Mais tu croyais que ce que toi tu sais, tout le monde le sais. C'est justement ce qui ne peut pas se passer comme ça. Il n'y a pas de connaissance universelle. Et c'est pourquoi il y a des pommes, et des idiots qui croient tout savoir quand ils les mangent.

17

On combat pour un nœud. L'autre est alibi mais le nœud nous noue. Ce nouage de structure est singulier. Il n'y a aucun marquage pluriel. La république est comme le fer à cheval. Il faut laisser mettre le pied. J'ai retrouvé un catalogue de photos médiocres d'aquarelles exposées et vendues en 1985. Numérisées, je passe une demi-heure sur chaque image pour la détourner et la nettoyer... C'est comme chercher les brebis perdues et les remettre au troupeau de la mémoire. C'est aussi comme faire du vélo. On t'emmène pour te perdre pour que tu puisses te retrouver.

18

Au fait, derrière chaque aquarelle, il y a une femme, en robe. Mes aquarelles sont habitées de présences presque obstétricales. Ça serait sympa, si on pouvait se voir, s'entendre, se parler... Finalement, ce n'est pas tellement coupable, un

homme. Il faut le prendre tout entier. Le change est toujours relégué au placard. Ça en fait des disques durs pleins d'ordures ! Reste ce traversant, ce rêve incarné dans les robes, qui traverse et prend la place. Je dois être une boîte qui sert de révélateur à nombre de femmes, et si c'était vrai, de telle sorte qu'on ne peut pas l'imaginer sans la chance qu'il y en ait au moins une qui le dit.

19

Le problème n'est pas de savoir qui est Céline ou tout autre PPCM de machinerie spéculaire, ça se résout à l'état de petite fille, petit amour, objet petit *a* d'une fabuleuse jouissance de l'Autre, et cætera. Le problème est de comprendre qui demande à Céline de jouer ce jeu d'emmerder le monde. Il faut s'emparer des outils de la psychanalyse comme le gladiateur s'empare de la fourche et du filet qu'on lui refile,  $S_1$ ,  $S_2$ ,  $a$ ,  $\$$ , et la bête est terrible ! Rendez-vous dans l'arène.

Ce qu'il y a de marrant, c'est que s'il s'agit de prendre le taureau par les cornes, c'est le même taureau pour moi que pour l'autre et pour le troisième et pour le nième. N'y a pas de quoi se faire foutre dans la connerie. C'est par là la sortie de l'arène, j'entends bien de la reine ! Question

mise au monde, on sert tous d'alibi, mieux vaut le savoir. Le but de toute chose n'est-il pas le rapport au corps propre ? Mais si les singes de l'Orangerie ne peuvent plus faire les amours à la place de l'Autre, où va-t-on ?

20

Enfin, je suis un retourneur d'oiseau. C'est dommage de ne pas pouvoir se laisser prendre au piège d'être pris pour un oiseau. Je sens ma position assez saine, mais on fait le deuil de la tombe, quand même ! Ça déménage du repère. Il ne reste pas grand-chose de l'ordre du Chat crevé et autres Jouissances de l'Autre, qu'il soit cru ou imposé forclos dépendant. Comprenez qui pourra. La figure même, de sa grande queue ne s'en offusquera nullement. Pauvre petit chat, pauvre petit *a*.

21

Toute génération est la génération qui a écopé des conneries du père. Ça risquerait le jeu de massacre, mais la boucle boucle la boucle et dans ce sens, le massacre est l'un qui fait corps au grand dam de la représentation. Quand cela risquerait-il de venir que l'écran serait du côté du deuil et non de la forclusion glorieuse ? La boucle bouclera sa boucle et on verra son cul. C'est le statut de l'imaginaire

d'être borné du symbolique, là où le scalpe du père ne suffit pas à l'affaire.

22

Quand on met des majuscules à La Femme, Le Père, La Mort et tuti quanto, ça finit par faire mal à la majuscule. On n'est pas des rats de laboratoire pour exploitants de la cirrhose. Ange quand on rentre, chien quand on sort, l'état des névroses se laisse voir de haut. Ce n'est pas la peine de remplir le trou à chaque fois avec du dentifrice. Une chose est sûre, vous avez le droit de faire le con, mais pas de l'imposer ! Une femme n'est-elle pas aussi respectable en sa propre chaire ?

23

Le nerf de la fée est quelque chose qui reste attaché à la scène primitive. La tautologie princière de l'infans impuissant mémorisable aux catapultes se trouve reléguée aux mêmes trous. Qu'a-t-elle, la chose, à prouver comment elle a été faite ? On peut toujours retourner dans la ratatouille *et le pain comme du chien à ramer la musique par bigoudis et fontaines et reprendre aux baisers les toupies et les cris et les voyages en désirs assoiffés de bonheur*, bref, le cahier brûle. Il faut en écrire un autre, direct, au féminin, en royauté de l'âme.

24

Les dupes sont timbrées. C'est comme les lettres, c'est pour que ça marche avec la poste. Ceux qui marchent sans la poste n'en sont pas dupes. D'ailleurs, je préfère. *Les mains dans mes poches crevées, mon paletot aussi devenait idéal.* L'hystérique conventionné pour production d'hystériques n'est pas une invention. C'est une vraie connerie. Je vais devoir laisser des paquets de jouissances de l'Autre sur le trottoir. Les éboueurs s'en occuperont. Ils sont payés pour ça.

25

Quand on est malade, on est remboursé par la sécu. Quand on est crétinerie, on est remboursé par la société. C'est un truc qui ressemble à la télé, comme quoi l'image spéculaire rembourse toujours quelque chose. Les pingres qui exposent du vagin de la reine sans supporter un tag de la taille d'un iPhone sont des crapauds qui méritent des raclées. Le retour est dans l'ordre, qu'on en dore la blessure ou pas. À chercher la sortie, mieux vaut quitter le miroir qu'en soigner le reflet.

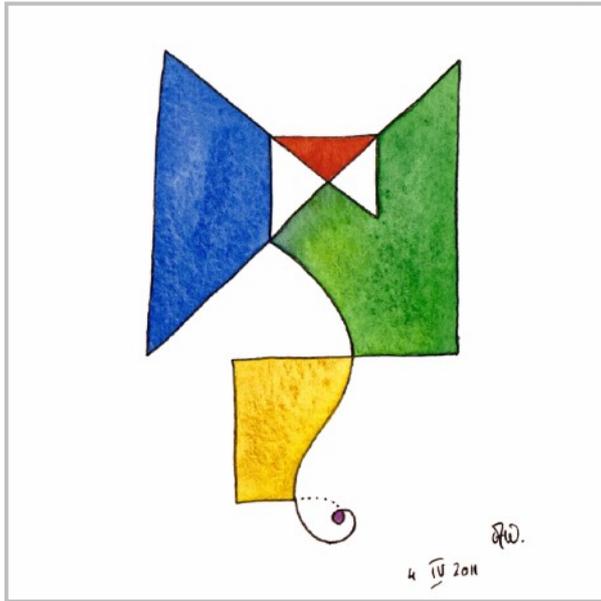
Il faut toujours que la morale de la fable revienne dans le sein des saints. Morfle qui pourra ! Le statut

15

de salope nationale laisse des traces. Les compteurs à gaz sont pleins. Je me disais bien qu'il y avait quelque chose de particulier à tirer de cette histoire, mais je n'en discernais pas la consistance. Cela consiste, on peut le dire, en un rapport on ne peut plus borroméen, ce qui n'entraîne pas, on ne peut moins, un discours de la suffisance, hypersaturé des conneries de l'autre, ce qui ne peut pas ne pas revenir au source dans un rapport comme on dit analytique. Quel que soit le nouage, il ouvre sur ce rapport. Reste à en apprécier le deuil ou la fuite.

26

Elle est partie avec son ventre de neige, se faire niquer derrière le mur. L'apothéose des jours d'enfance se relègue aux petits cons sans rémission. Ne rien en dire serait plus sage, au mieux quitter le paysage. La crétinerie professionnelle table au plus haut. Des fois qu'elle craque aurait un rapport à son humanité. Le corps du foutre est de l'anatomie. Ça fait penser au corps spéculaire qui n'a rien d'autre à foutre qu'à se la boucler. Là, c'est l'anatomie qui mène, et au plus court. Même pas de promesse paradisiaque. Vaut mieux, dans l'état des choses, tirer un trait et s'en tenir là. Tant pis pour les oranges de Jérôme Bosch.



Si je suis capable d'énoncer une proposition, c'est que j'y suis topologiquement arrivé et que l'énoncé est un reste du fait que j'y suis. J'y baigne et je m'en sors. Va falloir faire des remontrances à ce qui s'y baigne et qui s'y croit. Traitement de texte obligé, la boîte de médicaments doit inclure les

contredanses. C'est ce que l'on peut dire du savoir inconscient et obtenir de la jouissance féminine. Pourquoi n'y aurait-il pas obtention de ce qui nous prend pour alibi ? À se poser la question du savoir de l'Université, pourquoi pas celle du savoir de la Mort, vous savez, celle qui n'existe pas, et qui court les rues... Y a du pain sur la planche !

27

Tout ce qui a été écrit du côté de la scène primitive est en contre-vérité à celle de l'inconscient. Le rapport sexuel ne cesse pas de ne pas s'écrire. Quelle est alors la vérité qui parle, chair de la chair et verbe de l'un ? Il en suffit d'un, où s't'écriture sexuelle ne marche pas pour que l'ensemble de la chaîne borroméenne passe sous fiasco. Qu'en devient-il alors de la logique de la forclusion ? Si l'objet petit  $a$  est assumé dans un discours du corps parlant rejoignant le discours analytique, l'hystérique et l'universitaire se font la malle. Il reste bien à reconnaître l'objet petit  $a$  en tant que pivot du rapport à la castration dans ce qui est dit. Comme par hasard, cela n'est pas dépendant du genre, mais y retourne.

Que diriez-vous de placer la forclusion sous le rapport au PPCM ? Les lapins de Pâques vont

pouvoir ranger leur chocolat. En ce dimanche pascal, c'est réussi d'en arriver à ces considérations. J'assume le tempo. Mais jusqu'à ce que cela soit dit, ça risque fort de rester bancal. La meilleure façon de prouver que le con est con est de faire le con ! Là au moins, l'objet est répertorié. C'est donc sur la boucle, et la boucle, ça retourne, ça revient au point d'où c'est parti pour se définir boucle. C'est étonnant de voir à quel point toute surface d'Empan jusqu'à toute surface de Bourbaki se conditionne à ce coincement du fil qui recoupe le fil.

Larmes pénibles dans souffrance de boîte à punaises, autour d'actes culinaires. La saucisse de Montbéliard vaut une heure de rodéo, la cuisson de la tarte aux pommes vaut fuite dans la forêt et lumières du couchant derrière rideau de pleurs. La morale de l'histoire est : - *tu ne peux pas aller chez ces chats-là !* Contentons-nous du décapage et d'un positionnement on ne peut plus solitaire. Nuage orange vénitien. Quatre rangs de 130 brins de laine sur tapisserie aujourd'hui. Écouté la Troisième de Lacan, qui demande de penser avec les pieds et d'être borroméen. Ce doit être la direction.

28

Peut-être suis-je uniquement maintenu sur un sentier très étroit. D'où viendrait la phrase - *tu n'as pas à aller chez ces chats ?* Ce serait sous entendu qu'il y a à aller ailleurs. La demande s'entend toujours d'un deuil. Il paraît que le con chiale. Je ne savais pas qu'un con pouvait chialer. C'est tout à son honneur. Des fois que le con ne serait pas aussi con que ça ! L'autre n'est vulnérable qu'en lui-même. Le french-cancan n'est pas la parole du corps propre mais parole de corps falsifié. C'est à se demander s'il y en a du propre. N'est-ce la seule chose qui s'assume en analyse et par le discours analytique ?

29

Aucun chantage médicamenteux ne pourra remédier à ce que j'éprouve ce matin. Larmes devant un trou d'imposition de JA. C'est classique. C'est la même opération, la même topologie que dans les piaules de Mittenwald. Pas de consistance si ce n'est des singes ahuris, les signifiants sont gommés, les projets relégués impossibles en pleine demande de deuil. Une vague image de Mormons, à l'autre bout du monde, sert à soutenir l'édifice où chante une rivière. On peut s'accrocher deux trous rouges au côté droit et assumer sa désespérance. Il

n'y a pas de quoi soutenir davantage une raison. Le reste est à apprendre par cœur.

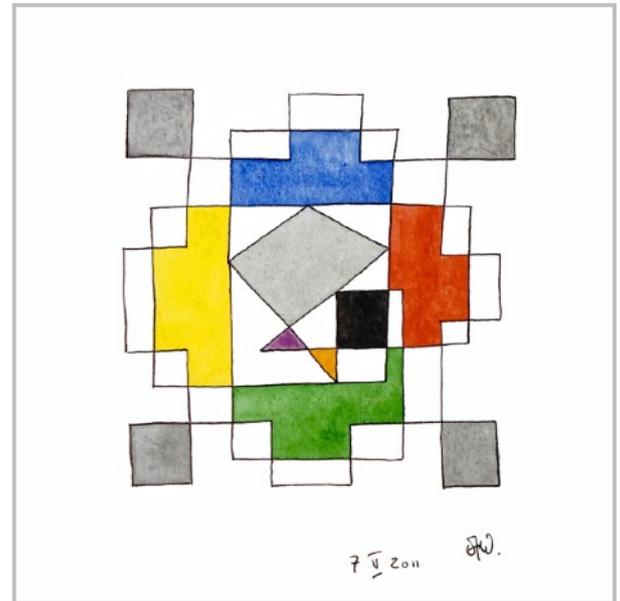
Les accords qui marchent sont au-delà de l'espace-temps. Seulement, quand on est avec quelqu'un, ce n'est vraiment pas au-delà de l'espace-temps. Faut déjà être avec des Charlotte exceptionnelles, et encore, c'est avec une toute petite part de gâteau. On ne changera pas la nature ainsi faite. À se contenter du peu, ça donne un désir à la lettre. Ça, cela ne se range pas n'importe comment. Ça donne du sens à l'ordre des choses, et les choses en raffolent.

30

Pourquoi s'adresse-t-on à quelqu'un d'autre qui se structure à l'envers de notre discours ? Il s'agit de l'envers de la psychanalyse et du destin du couple analyste/analysant, mais il s'agit aussi du destin de la démocratie. Donner à l'autre la possibilité de s'exprimer envers et contre le Maître se source à l'aube de toute révolution, qui se boucle à la reconnaissance de ses positions intrinsèques. La naissance de l'objet donne droit à la fonction d'exploiter sa mise. Mais l'exercice de la parole relègue cet objet au statut de presque rien, petit *a*, où la fonction pâlit de la forclusion de son

attachement. Qu'en reste-t-il si le corps propre désire à son tour sortir de la prison où se garde une jouissance qui n'est pas la sienne ?

Laver le pilier autour duquel tourne la forclusion équivaut à trouver l'ensemble vide. Évidemment, tous les prisonniers du monde détestent être lavés.



Se laver n'entre pas en ligne de compte, trop compliqué à savoir. *Mais ce qui caractérise la vie*, comme dit notre cher Jacques, *c'est qu'elle se lave*. Bien vu ! Diane au bain est un exemple universel. Comment transmettre la recette sans perdre de vue le corps propre dans un deuil intrinsèque du spéculaire ? Voilà de quoi nourrir nos cogitations vacancières.

Les miroirs sont très sentimentaux parce qu'ils renvoient la réciproque. Ce qui caractérise les sentiments, c'est qu'ils sont toujours réciproques. Mais les miroirs inversent la gauche et la droite et justifient le haut et le bas ! Voilà encore de quoi se casser la tête dans la réciprocity gauche-droite. Sauf à passer par le deuil, ça fout la trouille, ça fait un vide, ça demande castration, ai, ai, ai, l'angoisse commence ! On pourrait garder ça pour soi, mais l'état des choses fait qu'on veut l'imposer au monde. Le top des solutions, qu'ils soient tous du même débile que l'on contemple : une image inversée.

31

Nous continuerons au prix du deuil. Il n'y a aucune espérance sur ces timbres-poste. Que la mécanique du gaz et du papier face exploitation de JA regarde ceux qui s'en gargarisent. Je me demande si

chacun peut éprouver référence à un signifiant. Dans sa cachotterie, le pire est encore obéissance. Un détachement est bien autre chose et regarde, différent du galvaudé, un chemin de l'ailleurs. Mais si je dis chien d'ordure de putain de merde de la connerie de l'autre, c'est signifiant, ça ? Pour m'avoir enfermé dans ces lieux de dépendance, il faut vraiment que quelqu'un ait envie de m'emmener ailleurs.

1 IV

Changer de repère orthonormé, peut-être même hyperspatial est pour le moins une demande. Mais ce n'est pas celle de quelqu'un d'autre. C'est une demande intrinsèque. Alors ne rien toucher, tout laisser en l'état, être conscient qu'il y a une sortie. Cet ailleurs est une équivalence. Quand on est enfermé dans une chambre vide, puis où que ce soit ailleurs, on se retrouve dans ce vide. Le vide est plein de spéculaire. La fonction d'intention, comme le Chat crevé, brille de son ratage. La colère gronde et grondera jusqu'à ce que le signifiant soit sur le trou.

2

Aucune femme ne peut être mise à la place d'une autre, et ce n'est pas du foutre qui peut remplacer

une parole. Ça veut aussi dire qu'une lettre n'en remplace pas une autre sans qu'un ordre de parole ne lui donne un sens. Mais toute lettre inversée par le père ou son imaginaire, se trouve dans l'autre sens. À se retrouver branché sur la lettre en question, c'est une obligation de la retourner intérieurement, inconsciemment, intrinsèquement, pour en retrouver le sens ! Un micmac dont les lettres ne peuvent nullement donner un sens à ce qui n'en a pas. La lettre même est sens.

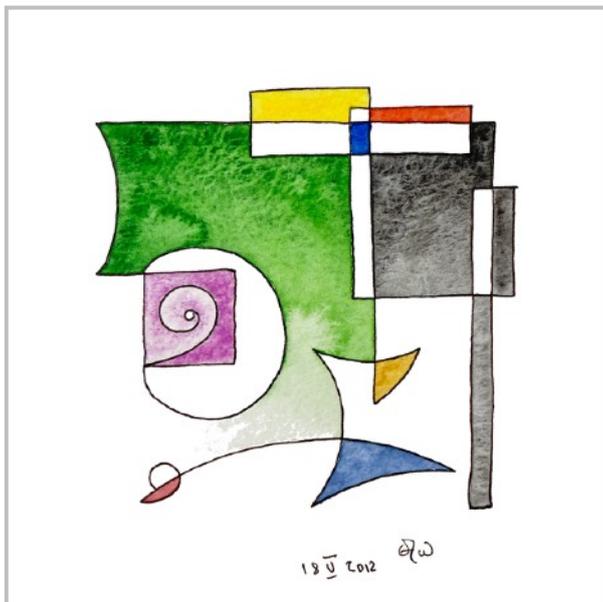
Il y a un endroit où tu ne te retournes pas à la place de l'autre. C'est l'endroit où tu deviens signifiant. Qu'en devient ce qui est retourné ? Un alibi de foutre. Où est l'auteur ? À tous les coups du côté du père. Qui a usé du père pour opérer la lettre qui n'a de cesse de se remettre à l'endroit en me retournant, moi, petit amour du père ? C'est la matrice, machine logistique qui se sert du père pour retourner la chanson à mes dépens. Qu'est-ce que va faire le père si on découvre que son jeu crapuleux pervers est démasqué ? Il va se retourner ! Aï, aï, aï, colère ou honte ?

Et si le père n'est qu'un outil matriciel à installer la peste à Thèbes et vérifier les prédictions de l'oracle... Qui sert de mère au père pour mettre

Œdipe dans le lit de sa mère ? On parle de faute cachée. Je cherche de ce côté-là. Qui veut cette faute rendue obligatoire pour se payer l'ensemble de la loi œdipienne. De toutes ces ordures de fumiers officieux, je n'ai exactement que le vide que cela représente. Cinquante ans de crétineries pour un shampoing sur petite fille ! À rembourser l'argent du foutre et je vous salue Marie !

Voilà deux choses bien difficiles à discerner :  
- la faute cachée du père est carrément l'institution,  
- les objets du père sont l'argent de cette institution.  
Combien de larmes seront nécessaires pour sortir de ce que le père a inversé et qui réclame une réinversion pour se retrouver sur ses pieds ? Reste à savoir qui est ce père, et s'il a quelque chose d'autre à nous apprendre qu'à nous adresser à un autre père... Un Notre Père. On peut rêver... Tous dans la boucle ! Je n'ai pas tout dit. Pas même jusqu'à la moitié. Après, de toute façon, il y a stop. L'autre moitié ne sera pas dite car elle ne peut pas l'être.

Si on ne me demande rien, il faudra que je fasse ce rien. Si on me demande de faire le con, il faudra que je me batte avec ce con. Chaque feuille retournée est une oreille sourde. Chaque demande



sincère est une demande du corps propre. Un chemin t'emmène mais il n'y a pas beaucoup de réponses. Un arbre t'attend au bord d'une forêt et les feuilles mortes sont préparées. Il te protège une nuit et le matin te pousse plus loin. Tu partais chercher des réponses à tes questions, mais la réponse, tu es seul à la connaître. C'est ta vie même

qui te donne la réponse. Elle n'est pas autre qu'être ta vie.

Il faut devenir spécialiste en récépissé de couillon. La jouissance de l'Autre se trompe d'adresse. L'objet spéculaire est à rendre dans le mille en dur. Mais je ne suis qu'un vieux gribou solitaire qui radote dans son trou ! Il faudra que je me change, ouvrir fenêtre sur le monde, comme si ce n'était pas l'unique désir depuis toujours... C'est même ce cadeau tellement féminin qui fait rejoindre le désir de l'Autre dans son désir singulier. Si pas tic-tac, rien. Alice le sait. C'est écrit dans son cahier, comme chez toutes les jeunes filles, comme en toutes les aurores.

4

Il y a quelque chose qui s'appelle le discours, et là il y a quand même des choses qui sont dites. On ne peut pas les passer dans la clope ! Je lui disais que je ne peux pas venir à Paris pour aller pisser sur les arbres. Elle m'a répondu qu'elle a vidé ses conneries. Faudra qu'elle me montre comment elle fait pour vider les conneries ! Si je ne suis pas obligé d'aller renifler ses cacas dans les pots de chambre, c'est déjà pas mal. Où que j'aille, je garderai une oreille attentive à ce qu'on peut

appeler le chiotte français. L'hexagone de sa diagonale de cube fait difficilement mieux. Mais où faut-il aller pour entendre autre chose qu'en théorie du fantasme on tacle de poinçon ? Le corps propre, c'est comme l'œdipe, ça se passe à l'intérieur, et basta des représentations.

Solennellement, cela ouvre une autre ère. Et même une autre erre. Les non dupes errent. Mais dans cette errance, je vous garantis que l'œdipe n'est pas dans la représentation. Cela me paraît la seule erreur qui a été imposée à ma famille, à ma conscience, à ma civilisation, aux sociétés où je cherche mes points... L'œdipe dans la représentation est la fin de tout. Je vous fermerai drastiquement la fenêtre. Ou plutôt, la fenêtre vous prendra un à un à la gorge, aux couilles, au rapport à la castration. Tout cela est devant le miroir. Tout cela est devant le poinçon qui vous constitue de la dépendance à l'objet qui vous représente dans votre discours.

Alors rendez-vous de l'autre côté de la ligne. Comme le carrousel tourne, toujours le même, toujours dans le même sens, il n'y a plus qu'à changer de carrousel. Cela changera-t-il quelque chose ? Où que ce soit, la règle du jeu est que le collectif doit devenir singulier. Il s'agit bien

d'assumer le matriciel dans le corps propre, ce qui n'est pas en être l'objet. Quand on pense des choses difficiles, il faut savoir se taire. Si c'est le con qui mène, c'est la loi qui fait ça. La grippe forclôt le virus dans le corps. La folie forclôt le rapport à l'objet en tant que forclusion. La loi forclôt à l'objet, c'est même ce qu'on appelle le fantasme :  $S \diamond a$ .

5

Il y a une toute petite différence entre fantasme et corps propre. Mais cette toute petite différence fonde la psychanalyse, qui elle, fonde le sujet. Dans tous les cas de figure, la question est : à qui est l'objet petit  $a$  ? Mieux dit, l'objet petit  $a$  représente quoi dans le discours ? Une vaste histoire d'argent dont on ne sait pas où sont les paradis fiscaux ! Le sujet seul y met de l'ordre par traversée du fantasme et perte de l'objet petit  $a$ . Pourquoi, à travers le nœud borroméen, tout dépend de cette équation ? Autant la Jouissance de l'Autre, combien sont-ils, que la fonction phallique, quelle entreprise, que le sens, giratoire ou unique, que le lieu où l'objet même se risque dans le discours... Comme dirait l'autre, c'est une affaire d'État !

Maintenant, si la république a quelque chose à y mettre, comme on m'en susurre l'impératif, on va voir la face cachée de l'enclume. Le sens du caché ira son destin jusqu'au dévoilement. Qu'y aurait-il à y perdre, si ce n'est mise au monde de l'insistance plus grande à une vérité de sujet ? Voilà qui sonne le glas à l'obscurantisme des choses cachées, d'autant plus qu'elles demandent de cette cachotterie, soumission. Ne rêvons pas, la nature à ses pièges et ses drames. Les subtilités d'un accord se gagnent sur l'éphémère.

Il n'y a pas de femme qui soit folle ! Il y a des systèmes qui se servent des femmes pour inscrire la débilité sous une forme qui s'approche du forclos. Et basta. Va en dénoncer l'objet, et ça saute ! Somme toute, cela n'est que perversion de position œdipienne. Mais pourquoi installer une telle position, si ce n'est qu'il est plus facile d'installer un père imaginaire qu'un père symbolique. Là est la question, question de rue d'écureuil, je n'arrive pas à le dire, de rue d'écureuil, ou de tout ce charabia publicitaire trimbalé à force de Chats crevés. Où se garde la preuve des rémissions n'est peut-être pas si inconscient que ça !

On peut toujours appeler l'état le fait que c'est forclos. Autant mettre des aveugles dans un trou noir. Avec un tel savoir, je ne vais quand même pas structurer les allocations chômage. Plutôt avoir affaire aux prises du regard sur l'écran nommé réel, qu'il ne se diffuse des trop convenues fécalités. Depuis l'histoire d'Œdipe, la structure n'a pas changé. Il y a une histoire des sciences, une histoire de l'Église, une histoire politique, mais la structure, le rapport du sujet à son discours n'a pas changé, et très certainement s'en tiendra là, car il n'est nommé qu'en ce qui le nomme : la parole du corps parlant.

Me voilà complètement catacombé et usurpatché. Aussi a-t-on prévu un ascenseur descendant et une facture amoureuse. À encore tenter se foutre la tête contre le mur, ça risque d'y en avoir marre. Vivement qu'on change de sujet. Oh, pardon, les repères sont en jeu ! Le sujet changerait-il, qu'il faudrait changer les repères. Vivre dans les promesses est un sport délicat. Toujours l'annonce faite à Marie, toujours devant Gabriel. J'acquiesce, servant et habité. Adviendra ce qui doit être fait. L'iphone sait mieux que moi où je suis. Qui l'a programmé ? Ce tout était peut-être voulu et désiré

intégralement. La seule chose à savoir est si on est prêt à le quitter. Quitter un savoir pour savoir qu'on le quitte. C'est du tout cuit.

6

Il faut se rendre à l'évidence comme quoi l'inflation hystérique n'a rien à apporter au monde. À part voler le nom du père à la manière d'une organisation de corsaires suréquipés en Chats crevés de tout genre, l'installation du trou hystérique en tant que JA ne définit qu'un détournement du nœud borroméen. La forclusion s'opère au PPCM. PPCM forclos sur objet spéculaire, ça douille et ça rapporte. Le mis à part ne pourra pas vérifier la mise, encore moins la justifier. Il faudra revenir au langage du corps parlant pour en nommer l'objet. Et même, cas de figure intéressant, un autre ne le fera pas à la place de l'autre.

Alors, je crie dans la nuit comme un enfant qu'on égorge. Il faudra faire la guerre. On fera la guerre si je trouve quelqu'un pour lire ce que j'écris. La seule chose que j'ai à écrire est le pourquoi on fait la guerre. Le retour du miroir, en tant que bord du ruban de Möbius inscrit le Nom-du-Père chez tout être doué de langage. Il y a de quoi investir, et produire quelque chose de l'ordre de la guerre



en tant que cela coupe et s'assume comme la coupure, victoire de la séparation d'avec l'image spéculaire qui pour ne rien cacher fait symptôme au pays du pas-tout.

Le recouvrement du tiret dans l'en-toi-nœud, fait la fortune du capitaliste. Une pure nomination des choses ferait se recouvrir le tiret par l'Antoine. Voilà qui met au travail, non pas à combattre la chose, mais à lui rendre sa nomination en elle, par elle et avec elle. Le jour où mon père a mangé l'orange de Lacan, il a inversé le discours du maître,  $S_1/S$  en  $S/S_1$ , ce qui a écrit de fait et ipso facto le discours du capitaliste. Reste à exploiter la chose pour la gloire de l'assurance, ce que la chose a adoré se laisser faire ! Autant faire des petits cacas en or et des amours consentants, la machine tourne à l'hallucination fabulatrice pour la falsification des corps au profit du spéculateur.

Il faudra revenir du capitaliste aux quatre discours, car seule l'errance d'un discours à l'autre permet de cerner le corps propre. Le capitaliste n'erre pas, il possède et tourne en huit. Faut-il se fatiguer à dire ces choses-là ? Plus important est de l'avoir à l'oreille, et même intégré au corps, d'en savoir un bout ! La grande gigue n'a plus qu'à se plier en quatre. C'est une panoplie que s'en représenter le catalogue. L'origami a de quoi faire et ne s'en privera pas. Le fin de l'histoire est sans doute

d'arriver à entendre sous quel ciel on se gîte. Mais c'est bien là question de demande...

J'aimerais bien avoir autre chose à faire qu'à crever sur les genoux d'une femme, mais quand tu vois le paquet à porter, ce qui n'est que du sable, ça fait lourd le petit grain de rien du tout avec toutes ces duplications ! Faudrait penser à l'intendance autrement. Ça doit être histoire de boucles d'oreilles passées au-delà de l'écran, ce qui met pas mal de technique en berne. Quand elles sont en bois, faut s'attendre au pire. Mais à part une lecture en connaissance de cause ce n'est qu'une histoire de tout à l'égout. Comment suivre dans la course au logiciel si tant est qu'il rattrape le rapport signifiant-signifié binaire, ce qui retourne au stade du miroir ?

Ce n'est pas comme se retrouver au marché de St Tropez en larmes jusque par terre parce que la vraie mère le paye et la mère imaginaire s'envoie en l'air. Ça va être plus difficile que la face nord de l'Eiger parce qu'il s'agit d'un rapport et que l'institution ne peut en aucun cas reconnaître l'inconscient. La matrice imaginaire est sourde comme un pot. Je n'écris pas ça pour me faire assassiner mais parce qu'on m'en sort. C'est aussi l'adieu au monastère

où le forclos n'est autre que jouissance de l'Autre.  
 Reste à pas mal enlever l'amidon du jupon !

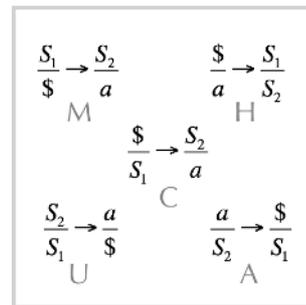
L'hystérique produit le discours capitaliste en inversant le discours du maître. Il est à noter qu'il y a autant d'hystériques mâles que femelles. L'hystérique tient une position de discours. L'hystérique peut sembler être le féminin du maître. Le discours de la Science prend cette place de l'hystérique et pousse à inverser le discours du maître. Qui remettra en ordre les lettres du discours capitaliste qui tourment en huit ( $\$, S_2, a, S_1$ ) ? La réponse est qu'il n'y a pas besoin du revolver et que c'est le corps propre qui remettra en ordre les lettres ( $S_1, S_2, a, \$$ ) dans l'édification de son corps de sujet.



8  
 Le discours capitaliste s'obtient de deux manières :  
 - en inversant la position du maître ( $S_1/\$$  devient  $\$/S_1$ ) - ou en inversant la diagonale de l'hystérique

( $a-S_1$  devient  $S_1-a$ ) et ensuite la deuxième fraction ( $a-S_2$  devient  $S_2-a$ ). Voilà de quoi se poser la question du chantage au cahier... C'est toujours une apologie de JA, et cela mène en règle générale au symptôme, Chat crevé ! Quand ce n'est pas beaucoup plus difficile à gérer, on a de la chance. Les cancers et autres malheurs du monde sont là pour cacher la page. Arriver à dire que cela ne cesse pas de ne pas s'écrire est une entourloupe puissante, ou un passage obligé qui demande des années de rumination quelle que soit la position du genre. Quel pêcheur à la ligne d'un nième réseau pourra en dire autant ? Seuls les tortionnaires savent utiliser la daube dans une exploitation sans sujet, si ce n'est par le fascinus spéculaire  $i(a)$ .

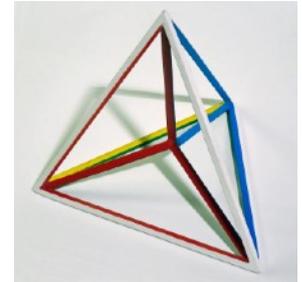
Le tétraèdre place quatre points à égale distance l'un de l'autre dans l'espace 3déiste. C'est à partir de là que Lacan a placé les quatre lettres des quatre discours dans la perspective du positionnement du sujet dans et par son





discours. Arrive ensuite le capitaliste qui change l'ordre des lettres par une hystérisation du maître, et ne s'inscrit pas dans la 3d. Il faut aller un cran plus haut pour en trouver cohérence. L'hypertétraèdre C5 a cinq sommets et cinq cellules, dix arêtes et dix faces. Tous les sommets sont à égale distance les

uns des autres, chaque face à deux cellules, chaque arête a trois cellules, chaque sommet a quatre cellules, chaque cellule est bordée par une cellule.



Projection en 3D de HTC5

	Sommets	Arêtes	Faces	Nbre Espaces	Code Schläfli
Tétraèdre	4	6	4	1	{3,3}
Hypertétraèdre C5	5	10	10	5-Cell	{3,3,3}
Hypertétraèdre C16	8	24	32	16-Cell	{3,3,4}

Voilà cinq points placés dans une perspective géométrique. Certes, le changement de dimension y est pour quelque chose. Changement de dimension, ça veut dire castration symbolique, perte d'un objet petit  $a$ . La mention dudit fait le travail de traverser l'espace sur un vecteur temporel qui fait géométriquement quatrième dimension. Ça change des œdipiens œdipianisés dans la 3d. Bienvenue au monde ouvert et aux rapports au divin !

Il a fallu faire le con pour sortir d'une machine à con. Mais attention, je commence à voir le plan structurel de cette machine à bidouille. Pire, elle m'entend avancer sur ce savoir et m'envoie des '*salaud !*' percussifs. Jusqu'où cela ira ? Un Olympe va passer sous les pavés s'il n'en sort quelque chose. Vous voyez, je suis généreux dans l'attribution des gages. Chacun sa chance avec les quatre lettres. Que ce soit Céline ou Isabelle, le parapluie ou le vacherin glacé, la musique, la république ou la civilisation, la métaphore ou la religion, l'inc, comment on dit déjà, l'incon, l'inconscient, ce qui saute aux yeux, c'est qu'il y a des êtres sonnants et trébuchants au caché de la page, spécialistes en forclusions en tout genre.

Il va falloir un plan de guerre. Mais ce n'est pas par ma personne que je peux planifier quoi que ce soit. C'est justement par mon ouverture au monde et à son dire qu'un plan peut se mettre à mon entendement. Trop d'impositions ne peuvent que se noyer dans la forclusion qu'elles impliquent. Faut-il rester dans un ouvert qui soit dupe, question d'entendre ce qui coince ? On n'est pas soumis à un gaz pareil sans une salope. Elle est bien quelque part. Il va falloir la trouver !

Entre bouteille de Klein et PPCM, il y a un arrangement. Je te maternise, tu chocolatises ! L'ennui, c'est que cela se réduit à une fonction de l'imaginaire. Le réel est fécalité en tant que ça. Le symbolique se réduit à la forclusion à la manière d'un cadenas fixé au Pont des Arts. Ça marche tant que tient la forclusion, et comme la bouteille de Klein est réputée sans bord, ça peut fonctionner longtemps, et même à l'infini. Pouf ! Autant se mettre un collant pour se prouver qu'on a un bord. S'abrutir de médocs ou de whisky est encore donner la plus-value au change. Rien ne vaut un bon coup de lecture !

Vous avouerez qu'il est normal que ça barde dans la forêt. J'en arrive à poser les conditions d'une entrevue au sabre. Sortir sans bruit est au profit d'une élégance. J'adore le style. Je m'y donne sans pareil. J'égratigne mes doigts aux aléas des frises et berce le cœur des rivières aux ramures des bouleaux. Sur la pierre de granit je repose ma tête et le sein du monde m'a permis d'attendre. J'ai repensé le droit. Je n'irai pas plus loin sans l'acquiescement des maîtres. La loi se brise à tout changement d'état. La parole brute signe le signe.

Ce que je veux, c'est la vérité. Mais si la vérité est violée, si elle est le jeu d'un viol, d'une falsification, eh bien non, cela ne marche pas ! Il faut s'entendre à la racine. Le matriciel enveloppe n'importe quoi. Si je suis blessé à mort, c'est un vrai cadavre qui se reflète au cœur. J'ai mille foi désiré l'abandon de cette galère. Je suis Monteverdi, sinon rien. Mais pas question d'être au cœur du tableau. Un peu de recul. On n'est pas le père au giron de la mère. Un peu à côté pour constater que l'enfant sort. Trois mètres et encore un peu plus loin. C'est une affaire de corps. Que cela se fasse, et que cela soit fait !

Vous comprenez qu'elle n'est pas grand-chose, même dans sa règle reléguée au presque rien, mais je suis sur ses épaules, comme un voile de pudeur qui en sait plus à son heure. Et je pourrai lui donner la gloire, celle qui lui correspond, celle qui la prend toute et lui donne le bien. Ce que je t'ai fait, c'est toi, et tu le sais mieux que moi. Seulement, il faut bien que cela s'inscrive quelque part, et ce lieu restera secret. N'est-ce là le poinçon dont j'admire le contour ? Mets au monde ce qui te revient. Elle a dit devoir m'emmener. Faut-il un emballement ou un emballage ?

Il m'importe que la basse soit chiffrée, ce qui n'a rien à voir avec le chocolat, et que la page soit prête à assumer la transmission. On travaille la preuve. Elle a à être dite. On n'ira pas plus loin parce qu'il n'y aura plus de matériel. Moi, je vais assumer quelque chose, là. C'est justement ce qui manque ! Assumer le manque en tant qu'il est notre seule chance. Qu'importe si le chiffre est déterminé depuis le Big-Bang. L'essentiel, en psychanalyse et ailleurs, est de se débarrasser des conneries de l'Autre. À part un mort sur la Croix, qu'il n'en reste rien !

Ne m'a-t-elle pas mis dans l'os les implants de travers de sa connerie de putain ? Il faut être sujet en tant que c'est celui qui conjugue le verbe. On va fêter ça. C'est écrit au programme. Mais au sein du borroméen, détourner le Nom-du-Père vaut-il qu'on s'y arrête ? La puce n'a de cesse de m'indiquer des chemins de traverse. Tout devient dérision si ce n'est le secret de ce corps de femme. Va pour l'élimination si je garde la saveur d'être un jour aussi près de toi que toi de moi.

Strasbourg, 10 avril 2016



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 82	LE SOMMEIL DE MAXIME P o è m e d e s s i n é
19 87	UN POÈME SUR L'HIVER H a ï k u s
19 92	HISTOIRE DU CARRÉ Élaboration de l'Hippocube
19 93	HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR O c t o g o n e & H y p e r c u b e
19 95	ODES À LA LUMIÈRE P o è m e s
19 95	LETTRE À UNE INCONNUE É s s a i
20 01	LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES R é c i t
20 03	T E T T I G O N I A R a p p o r t d ' e x p o
20 04	TREIZE PORTES BLANCHES T e x t e
20 07	PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE C h r o n o l o g i e
20 10	POÈME POUR TA LANTERNE R e t o u r d e F l o r e n c e
20 13	R E G A R D S P h o t o s - C a t h é d e S t r a s b g



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

	C o n f e s s i o n
2 0	I C H A T C R E V É II A D D E N D U M III V A S E IV P A P I E R P R O P R E V C O N T R E P O I N T VI C H A M B R E S VII H O R I Z O N
	E x e r c i c e s
2 0	I S T Y L E II T R O U III C O N T I N U U M IV M O U C H E V F O R Ê T VI C L O Î T R E VII C L Ô T U R E
	C o n v e r s i o n
2 0	I F L E U V E II M O N T S III D É S E R T IV C A M P A G N E V V I L L E VI C A R T E VII C O R D
	V a c a n c e
2 0	I I C I II L À III E T IV O U V O N R I VI N I VII C A R



A N T O I N E    W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E		U	X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E		P	T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A	N	
	III	CE	D	I	P	E	
2 0	IV	A	U	T	R	E	
	V	S	U	J	E	T	
	VI	P	È		R	E	
	VII	C	H	O	S	E	

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E		
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 12

' F O R Ê T '

EXERCICES V

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW IV 2016